

## Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

10 JUILLET 1991

### PROJET DE LOI

portant des dispositions sociales  
et diverses  
(articles 76 à 96)

### RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DES  
FINANCES (1)

PAR M. DEFOSSET

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné les présentes dispositions au cours de ses réunions des 3 et 10 juillet 1991.

Ces articles ont été examinés en réunion publique de commission.

(1) Composition de la Commission :  
Président : M. J.Michel.

A. — Titulaires :

C.V.P. M. De Roo, Mme Kestelijn-Sierens, MM. Moors, Olivier (M.), Van Rompuy.  
 P.S. MM. Collart, Daerden, Defosset, Donfut, Léonard (J.-M.).  
 S.P. Mme Duroi-Vanhelmont, MM. Lisabeth, Willockx.  
 P.V.V. MM. Bril, Daems, Verhoeffstadt.  
 P.R.L. MM. Kubla, van Weddigen.  
 P.S.C. MM. Léonard (A.), Michel (J.).  
 V.U. MM. Candries, Loones.  
 Ecolo/ Agalev M. De Vlieghere.

B. — Suppléants :

MM. Ansoms, Cauwenberghs, Dumez, Mme Merckx-Van Goey, MM. Van Hecke, Van Rompaey.  
 MM. Burgeon (C.), MM. Denison, Dufour, Gilles, Mayeur, Vancrombruggen.  
 M. Dielens, Mme Lefever, MM. Peuskens, Vandebroucke.  
 MM. Cortois, Denys, Verberckmoes, Vermeiren.  
 MM. Ducarme, Foret, Gol.  
 MM. Beaufays, Jérôme, Laurent.  
 Mme Maes, MM. Vangansbeke, Vanhorenbeek.  
 M. Simons, Mme Vogels.

Voir :

- 1695 - 90 / 91 :
  - N° 1 : Projet transmis par le Sénat.
  - N° 2 à 4 : Amendements.
  - N° 5 à 9 : Rapports.

## Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

10 JULI 1991

### WETSONTWERP

houdende sociale en diverse  
bepalingen  
(artikelen 76 tot 96)

### VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE  
FINANCIEN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER DEFOSSET

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft deze bepalingen tijdens haar vergaderingen van 3 en 10 juli 1990 besproken.

Deze artikelen werden besproken in openbare commissievergadering.

(1) Samenstelling van de Commissie :  
Voorzitter : de heer J. Michel.

A. — Vaste leden :

C.V.P. H. De Roo, Mevr. Kestelijn-Sierens, HH. Moors, Olivier (M.), Van Rompuy.  
 P.S. HH. Collart, Daerden, Defosset, Donfut, Léonard (J.-M.).  
 S.P. Mevr. Duroi-Vanhelmont, HH. Lisabeth, Willockx.  
 P.V.V. HH. Bril, Daems, Verhoeffstadt.  
 P.R.L. HH. Kubla, van Weddigen.  
 P.S.C. HH. Léonard (A.), Michel (J.).  
 V.U. HH. Candries, Loones.  
 Ecolo/ Agalev H. De Vlieghere.

B. — Plaatsvervangers :

HH. Ansoms, Cauwenberghs, Dumez, Mevr. Merckx-Van Goey, HH. Van Hecke, Van Rompaey.  
 Mevr. Burgeon (C.), HH. Denison, Dufour, Gilles, Mayeur, Vancrombruggen.  
 H. Dieleens, Mevr. Lefever, HH. Peuskens, Vandebroucke.  
 HH. Cortois, Denys, Verberckmoes, Vermeiren.  
 HH. Ducarme, Foret, Gol.  
 HH. Beaufays, Jérôme, Laurent.  
 Mevr. Maes, HH. Vangansbeke, Vanhorenbeek.  
 H. Simons, Mevr. Vogels.

Zie :

- 1695 - 90 / 91 :
  - N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.
  - N° 2 tot 4 : Amendementen.
  - N° 5 tot 9 : Verslagen.

## TITRE III

*Pensions*

## I. CHAPITRE III

**Adaptation de l'article 6 de la loi du 29 juin 1972 contenant plusieurs dispositions en matière de pensions à charge du Trésor public**

Article 76

*Exposé du Ministre des Pensions*

« Dans le système en vigueur jusqu'au 30 septembre 1987, les greffiers provinciaux, en leur qualité de fonctionnaires nommés par le Roi et rétribués par le Trésor public, bénéficiaient en matière de pension du régime des agents de l'Etat, instauré par la loi du 21 juillet 1844 sur les pensions civiles et ecclésiastiques, tel qu'amendé en ce qui les concerne par l'article 6 de la loi du 29 juin 1972. Le mode de calcul de leur pension était alors calqué sur celui prévu en faveur des commissaires d'arrondissement (tantième 1/25).

Depuis la promulgation de la loi du 6 juillet 1987, le greffier, désormais fonctionnaire provincial, se voit appliquer les règles établies par le Conseil provincial. Mais si ce dernier dispose bien de la faculté d'édicter des dispositions spécifiques éventuellement inspirées de l'article 6 de la loi du 29 juin 1972, sa sphère de compétence reste cependant limitée aux mesures afférentes aux seuls services rétribués par la province, c'est-à-dire ceux qu'a rendus le greffier provincial à partir du 1<sup>er</sup> octobre 1987.

Pour la partie de la pension se rapportant à la carrière avant le 1<sup>er</sup> octobre 1987, c'est le Trésor public qui paie une quote-part de pension dans les conditions prévues par l'article 3 de la loi du 14 avril 1965 établissant certaines relations entre les divers régimes de pension du secteur public. Et en vertu de cet article, les services rendus en qualité d'agent de l'Etat doivent être supputés pour le calcul de la pension unique au tantième général du soixantième.

En changeant le statut du greffier provincial, l'intention du législateur n'a évidemment pas été de lui faire perdre, en matière de pension, le bénéfice de son mode de calcul préférentiel.

La disposition en projet vise donc à permettre aux conseils provinciaux de prendre en considération, pour le calcul de la pension de retraite des greffiers provinciaux, les services qu'ils ont accomplis en cette qualité avant le 1<sup>er</sup> octobre 1987, à raison d'un vingt-cinquième par année de service. Dans ce cas toutefois, seuls les services rendus en qualité de greffier provincial, avant ou après cette date, seront pris en considération.

## TITEL III

*Pensioenen*

## I. HOOOFDSTUK III

**Aanpassing van artikel 6 van de wet van 29 juni 1972 houdende verscheidene bepalingen inzake pensioenen ten laste van 's Rijks Schatkist**

Artikel 76

*Uiteenzetting van de Minister van Pensioenen*

« In de tot 30 september 1987 geldende regeling waren de provinciegriffiers staatsambtenaren, benoemd door de Koning en bezoldigd door de Openbare Schatkist, waardoor zij voor hun pensioen onder de regeling van de staatsambtenaren vielen, ingesteld door de wet van 21 juli 1844 op de burgerlijke en kerkelijke pensioenen en voor hun ambt geamendeerd bij artikel 6 van de wet van 29 juni 1972. De berekeningswijze van hun pensioen steunde toen op de voor de arrondissementscommissarissen geldende regeling (tantième 1/25).

Sinds de afkondiging van de wet van 6 juli 1987 is de griffier provincieambtenaar en gelden voor hem de door de Provincieraad vastgestelde regels. Die Raad is weliswaar bevoegd om specifieke bepalingen, eventueel steunend op artikel 6 van de wet van 29 juni 1972, uit te vaardigen, maar zijn bevoegdheid blijft beperkt tot de maatregelen die uitsluitend betrekking hebben op de door de provincie bezoldigde diensten, anders gezegd de diensten die de provinciegriffier vanaf 1 oktober 1987 heeft gepresteerd.

Voor het pensioengedeelte van de loopbaan vóór 1 oktober 1987 is het de Staatskas die dat aandeel van het pensioen betaalt, volgens de in artikel 3 van de wet van 14 april 1965 tot vaststelling van een zeker verband tussen de onderscheiden pensioenregelingen van de openbare sector bepaalde voorwaarden. Dit artikel legt de verplichting op om deze diensten te laten meetellen naar rata van het algemene tantième één zestigste.

Bij het wijzigen van het statuut van de provinciegriffiers lag het natuurlijk niet in de bedoeling van de wetgever om hem op pensioengebied het voordeel van de preferentiële berekeningswijze te ontnemen.

De bepaling van het voorliggende ontwerp wil de provincieraden toestaan om voor de berekening van het rustpensioen van de provinciegriffiers rekening te houden met de diensten die zij in die hoedanigheid vóór 1 oktober 1987 hebben gepresteerd, naar rata van 1/25 per dienstjaar. In dit geval worden evenwel alleen de — vóór of na die datum — in de hoedanigheid van provinciegriffier gepresteerde diensten in overweging genomen.

En réalité, le système proposé aboutit à procéder à un double calcul de la pension des greffiers provinciaux.

D'une part, elle sera calculée sur la base d'une application pure et simple de la loi du 14 avril 1965. Tous les services rendus dans le secteur public, en ce compris ceux rendus en une autre qualité que greffier provincial, seront alors pris en considération pour le calcul de la pension unique. Les services rendus dans un autre pouvoir ou organisme que la province où la personne termine sa carrière, seront pris en considération à raison d'un soixantième par année de service conformément à l'article 3 de la loi du 14 avril 1965.

D'autre part, un second calcul de la pension sera opéré selon les modalités suivantes. Pour la période à partir du 1<sup>er</sup> octobre 1987, il sera uniquement tenu compte des services rendus en qualité de greffier provincial et selon le tantième prévu par le règlement de pension de la province.

Pour la période antérieure à cette date, seuls seront pris en considération les services rendus en qualité de greffier provincial, qui eux interviendront à raison du tantième d'un vingt-cinquième.

Après confrontation des résultats obtenus selon ces deux modes de calcul, c'est la pension la plus élevée qui sera liquidée à l'intéressé. »

## II. — CHAPITRE IV

### **Dispositions concernant le régime de pension de retraite du personnel de l'enseignement**

Articles 77 à 93

#### *1. Exposé du Ministre des Pensions*

*Le Ministre rappelle tout d'abord que l'article 40 de la loi du 29 mai 1959 modifiant certaines dispositions de la législation de l'enseignement (Pacte scolaire) prévoit que tout membre du personnel admis aux subventions-traitements peut faire valoir ses droits à une pension à charge du Trésor public dans les mêmes conditions que celles prévues pour le personnel de l'enseignement de l'Etat. Toutefois, l'article 47 de la même loi subordonne l'entrée en vigueur effective de l'article 40 à une révision générale du régime des pensions.*

Cette révision générale n'étant pas encore intervenue, l'article 40 n'a pu à ce jour produire ses pleins effets.

Il en résulte qu'en matière de pensions de l'enseignement, seule la charge des pensions du personnel de l'enseignement provincial (à l'exception toutefois du personnel des écoles normales provinciales et des écoles d'application y annexées) et des écoles qui dépendent d'un centre public d'aide sociale, n'est actuellement pas supportée par le Trésor public.

In de praktijk betekent dit dat het pensioen van de provinciegriffiers eigenlijk twee keer wordt berekend.

Een keer gebeurt die berekening uitsluitend op grond van de toepassing van de wet van 14 april 1965. Alle in overheidsdienst gepresteerde diensten, met inbegrip van de diensten die niet in de hoedanigheid van provinciegriffier werden gepresteerd, komen dan voor de berekening van het enig pensioen in aanmerking. De diensten die werden gepresteerd bij een andere macht of instelling dan de provincie waar de betrokkenen zijn loopbaan eindigt, worden overeenkomstig artikel 3 van de wet van 14 april 1965 naar rata van 1/60 per dienstjaar verrekend.

De tweede pensioenberekening ziet er uit als volgt : voor de periode vanaf 1 oktober 1987 wordt uitsluitend rekening gehouden met de als provinciegriffier gepresteerde diensten en gebeurt de berekening volgens het voor de pensioenregeling van de provincie geldende tantième.

Voor de aan die datum voorafgaande periode worden alleen de diensten verrekend die in de hoedanigheid van provinciegriffier werden verricht. Zij worden naar rata van het tantième 1/25 verrekend.

Tot slot worden de resultaten van beide berekeningen met elkaar vergeleken en zal de betrokkenen uiteindelijk het hoogste pensioen ontvangen. »

## II. — HOOFDSTUK IV

### **Bepalingen betreffende het stelsel der rustpensioenen van het personeel van het onderwijs**

Artikelen 77 tot 93

#### *1. Uiteenzetting van de Minister van Pensioenen*

Allereerst brengt *de Minister* in herinnering dat artikel 40 van de wet van 29 mei 1959 tot wijziging van sommige bepalingen van de onderwijswetgeving (Schoolpact) bepaalt dat ieder personeelslid dat in de weddetoezageregeling opgenomen is, zijn rechten op een pensioen ten laste van de Openbare Schatkist mag laten gelden wanneer het de voorwaarden vervult die ter zake in het onderwijs van de Staat vereist zijn. Artikel 47 van dezelfde wet maakt de effectieve inwerkingtreding van artikel 40 afhankelijk van een algemene herziening van het pensioenstelsel.

Aangezien deze algemene herziening nog niet werd doorgevoerd, is artikel 40 tot op heden zonder uitwerking gebleven.

Daaruit volgt dat inzake onderwijspensioenen momenteel enkel de pensioenlast van het personeel van het provinciaal onderwijs (met uitzondering evenwel van het personeel van de provinciale normaalscholen en de eraan verbonden oefenscholen) en van het personeel van de OCMW-scholen, niet door de Openbare Schatkist gedragen wordt.

Ce problème a été maintes fois évoqué par les autorités provinciales.

Le présent chapitre IV a précisément pour objet de mettre un terme à cette situation, en réorganisant le régime de pension de retraite du personnel de tout le secteur de l'enseignement, à l'exception de l'enseignement universitaire.

Ce nouveau régime de pension est basé sur le principe que dorénavant une pension à charge du Trésor public ne sera accordée qu'aux seuls membres du personnel de l'enseignement qui sont admis aux subventions-traitements. De cette manière, une relation directe sera établie entre le droit à la subvention-traitement et le droit à une pension à charge du Trésor public.

Cette relation a pour conséquence que tous les membres du personnel des écoles provinciales ainsi que des écoles dépendant d'un centre public d'aide sociale bénéficiaires d'une subvention-traitement pourront, à partir de l'entrée en vigueur du présent projet, prétendre à une pension à charge du Trésor public.

Il est à noter que le nouveau régime ne s'appliquera que pour l'avenir. Les pensions accordées avant l'entrée en vigueur du projet, c'est-à-dire celles en cours au 31 décembre 1991, restent à charge du pouvoir ou de l'organisme qui les a octroyées de sorte qu'un déplacement de la charge de ces pensions est exclu. Par ailleurs, pour les pensions de survie qui seront accordées à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1992, il est prévu que la charge afférente aux services effectués avant cette date devra être supportée par le pouvoir ou l'organisme qui a perçu les cotisations personnelles destinées au financement des pensions des ayants droit et afférentes à ces services.

Le Ministre signale également que les pensions qui seront accordées aux membres du personnel de l'enseignement qui, antérieurement, ne pouvaient pas prétendre à une pension à charge du Trésor public, seront calculées de la même manière que celles des membres de l'enseignement qui actuellement peuvent obtenir une telle pension. Cela signifie que dorénavant, les mêmes règles seront appliquées pour tous les membres du personnel de l'enseignement subventionné alors qu'actuellement certains enseignants provinciaux bénéficient d'un mode de calcul particulier.

Cependant, une disposition du projet permet aux autorités provinciales de maintenir, à leur charge, les droits acquis par les personnes concernées actuellement en service.

En outre, il a été tenu compte des droits acquis en matière d'âge d'ouverture du droit à la pension en faveur des membres du personnel de l'enseignement qui, en application des nouvelles dispositions contenues dans le présent projet, pourront obtenir une pension à charge du Trésor public.

Enfin, la réorganisation proposée a été mise à profit pour regrouper dans un même texte de loi les

De provinciale overheid heeft al vaak op dit probleem gewezen.

Dit hoofdstuk IV heeft precies tot doel hieraan een einde te maken door de rustpensioenregeling van het personeel van de ganse onderwijssector, met uitzondering van het universitair onderwijs, te reorganiseren.

Deze nieuwe pensioenregeling is gebaseerd op het principe dat voortaan een pensioen ten laste van de Openbare Schatkist enkel zal worden verleend aan de personeelsleden van het onderwijs die in de weddetoelageregeling zijn opgenomen. Op die wijze wordt een rechtstreeks verband gelegd tussen het recht op de weddetoelage en het recht op een pensioen ten laste van de Openbare Schatkist.

Dit verband heeft tot gevolg dat alle in de weddetoelageregeling opgenomen personeelsleden van de provinciale scholen evenals van de OCMW-scholen vanaf de inwerkingtreding van dit ontwerp aanspraak zullen kunnen maken op een pensioen ten laste van de Openbare Schatkist.

Aangestipt zij dat deze nieuwe regeling uitsluitend voor de toekomst geldt. De pensioenen verleend vóór de inwerkingtreding van dit ontwerp, dat wil zeggen de op 31 december 1991 lopende pensioenen, blijven ten laste van de macht of de instelling waardoor ze werden toegekend zodat een verschuiving van deze pensioenlast uitgesloten is. Bovendien wordt voor de overlevingspensioenen die vanaf 1 januari 1992 zullen toegekend worden, bepaald dat de last die betrekking heeft op de vóór die datum geprêteerde diensten, zal moeten gedragen worden door de macht of de instelling die de persoonlijke bijdragen heeft ontvangen die bestemd zijn voor de financiering van de pensioenen van de rechtverkrijgenden en die op deze diensten betrekking hebben.

De Minister wijst er voorts op dat de pensioenen die toegekend zullen worden aan personeelsleden van het onderwijs die voorheen geen aanspraak konden maken op een pensioen ten laste van de Openbare Schatkist, op dezelfde manier berekend zullen worden als die van de personeelsleden van het onderwijs die thans reeds zulk een pensioen kunnen verkrijgen. Dit betekent dat voortaan dezelfde regels zullen worden toegepast op alle personeelsleden van het gesubsidieerd onderwijs, terwijl momenteel sommige provinciale leerkrachten een bijzondere berekeningswijze genieten.

Een bepaling uit het ontwerp biedt de provinciale overheid de mogelijkheid om ten haren laste de verworven rechten van de thans in dienst zijnde betrokkenen, te behouden.

Bovendien is rekening gehouden met de verkregen rechten inzake pensioengerechtigde leeftijd ten aanzien van de personeelsleden van het onderwijs die, met toepassing van de nieuwe bepalingen die in dit ontwerp opgenomen zijn, een pensioen ten laste van de Openbare Schatkist zullen kunnen krijgen.

Ten slotte is van de voorgestelde reorganisatie gebruik gemaakt om de verschillende wettelijke be-

différentes dispositions légales relatives aux pensions à charge du Trésor public accordées au personnel de l'enseignement. Actuellement, ces dispositions sont reprises dans de nombreuses lois dont certaines datent encore de la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle. Néanmoins, ce regroupement n'apporte aucune modification fondamentale aux dispositions existantes, de sorte qu'il ne sera pas porté atteinte aux droits individuels des personnes concernées.

Ce chapitre a fait l'objet des concertations nécessaires avec les Provinces et avec les organisations syndicales représentées au sein du Comité commun à l'ensemble des services publics.

## 2. Discussion

*M. De Vlieghere* se déclare favorable à l'objet des présentes dispositions. Toutefois, il s'abstiendra lors du vote parce qu'il estime que ces dispositions auraient dû faire l'objet d'un projet de loi distinct. L'orateur estime qu'il est inadmissible d'introduire des dispositions aussi importantes sous forme d'amendement, particulièrement à un moment où l'agenda de la Commission est surchargé. Il fait encore remarquer que le problème est connu et aurait dû être résolu depuis longtemps.

*M. van Weddingen* se joint aux protestations formulées par l'orateur précédent. Les présentes dispositions ne présentent pas un caractère d'urgence particulier qui puisse en justifier le dépôt sous forme d'amendement. Comme l'a indiqué *M. De Vlieghere*, le problème visé a déjà maintes fois été évoqué. Le Gouvernement aurait donc largement eu le temps de déposer un projet de loi distinct afin d'y apporter une solution.

En procédant de la sorte, le Gouvernement empêche le Parlement d'examiner de manière sérieuse et détaillée des mesures importantes de par leur contenu.

C'est pourquoi l'intervenant annonce qu'il s'abstiendra également lors du vote bien que l'objet des présentes mesures soit pleinement justifié.

*M. Defosset* fait remarquer que les présentes dispositions, qui ont été adoptées en Commission du Sénat par 12 voix et une abstention (cf. rapport de *M. de Wasseige*, doc. Sénat n° 1374/6, p. 23), emportent l'adhésion générale. Le problème évoqué ne constitue pas un événement imprévu et nouveau. L'orateur se réjouit que le Gouvernement soit enfin en mesure d'y apporter une solution.

*Le Ministre des Pensions* confirme que les présentes dispositions sont à l'étude depuis longtemps et qu'elles ont nécessité de nombreuses consultations avant de pouvoir être introduites au Parlement. Le Ministre des Pensions a tout d'abord rencontré les autorités provinciales. Les textes ont ensuite été soumis successivement au Conseil des Ministres, aux Exécutifs communautaires (pour l'enseignement) et

palingen betreffende de onderwijspensioenen ten laste van de Openbare Schatkist in een zelfde wettekst te hergroeperen. Thans zijn deze bepalingen opgenomen in een groot aantal wetten waarvan sommige nog dateren uit de tweede helft van de 19<sup>e</sup> eeuw. Die hergroepering brengt echter geen fundamentele wijziging aan in de bestaande bepalingen, zodat niet geraakt zal worden aan de individuele rechten van de betrokkenen.

Dit hoofdstuk is het voorwerp geweest van het vereiste overleg met de provincies en met de vakorganisaties die in het gemeenschappelijk comité voor alle overheidsdiensten zijn vertegenwoordigd.

## 2. Bespreking

*De heer De Vlieghere* staat gunstig tegenover de doelstelling van deze bepalingen. Toch zal hij zich bij de stemming onthouden, omdat hij vindt dat die bepalingen in een afzonderlijk wetsontwerp hadden moeten worden behandeld. Spreker acht het onaanvaardbaar dat dergelijke belangrijke bepalingen in de vorm van een amendement worden ingevoegd, vooral nu de agenda van de commissie al overvol is. Hij wijst er voorts nog op dat het probleem genoegzaam bekend is en al lang een oplossing had moeten krijgen.

*De heer van Weddingen* sluit zich bij de bezwaren van vorige spreker aan. De ter besprekking liggende bepalingen zijn niet zo dringend dat zij via een amendement in de tekst van het ontwerp moeten worden ingevoegd. Zoals *De heer De Vlieghere* heeft opgemerkt, is het probleem reeds herhaaldelijk behandeld. De Regering heeft dus ruimschoots de tijd gehad om een afzonderlijk wetsontwerp in te dienen om dat probleem op te lossen.

Met de huidige gang van zaken verhindert de Regering dat het Parlement deze inhoudelijk zeer belangrijke bepalingen ernstig en grondig kan bespreken.

Spreker kondigt dan ook aan zich eveneens bij de stemming te zullen onthouden, hoewel de doelstelling van deze maatregelen volkomen gerechtvaardigd zijn.

*De heer Defosset* merkt op dat de voorliggende bepalingen, die in de Senaatscommissie met 12 stemmen en 1 onthouding zijn aangenomen (cf. verslag van de heer *de Wasseige*, Stuk Senaat nr 1374/6, blz. 23), de algemene goedkeuring wegdragen. Het probleem dat nu ter sprake wordt gebracht is niet onverwacht en ook niet nieuw. Spreker verheugt er zich over dat de Regering eindelijk bij machte is om het op te lossen.

*De Minister van Pensioenen* bevestigt dat deze bepalingen al lang in studie zijn. Vooraleer ze bij het Parlement konden worden ingediend, dienden bovendien tal van instellingen te worden geraadpleegd. De Minister van Pensioenen heeft eerst en vooral een ontmoeting met de provinciebesturen gehad. Voorts werden de teksten achtereenvolgens aan de Ministerraad, de Gemeenschapsexecutieven (voor Onder-

régionaux (pour la tutelle). Une concertation a également eu lieu avec les organisations syndicales. Ceci explique pourquoi les contraintes de temps ont conduit le Gouvernement à présenter les présentes dispositions sous forme d'amendement au projet de loi portant des dispositions sociales et diverses.

### III. — CHAPITRE V

#### **Assouplissement des règles de cumul d'une pension de survie du secteur public avec une pension de retraite**

Articles 94 à 96

*Exposé du Ministre des Pensions*

« Les pensions de survie du secteur public ne peuvent être cumulées avec des pensions de retraite qu'à concurrence de 55 % du traitement maximum de l'échelle barémique attachée au dernier grade de l'agent défunt.

Conformément à l'accord de Gouvernement du 10 mai 1988, certaines mesures d'assouplissement des règles de limitation de cumul organisées par l'arrêté royal n° 30 du 30 mars 1982 ont déjà été réalisées (point II, c, 8).

Il s'agit de l'article 51 de la loi-programme du 6 juillet 1989, qui est entré en vigueur le 1<sup>er</sup> septembre 1989. En vertu de cette disposition, la limitation n'est effectuée qu'à concurrence de 90 % lorsque le total des pensions est inférieur à 40 800 francs/mois.

Une seconde étape a été réalisée par l'arrêté royal du 17 décembre 1990, qui a produit ses effets à partir du 1<sup>er</sup> novembre 1990. Le plafond à prendre en considération pour la limitation de la réduction a, en cette occasion, été porté de 40 800 à 50 000 francs/mois.

Une troisième phase d'assouplissement des règles en matière de cumul retraite/survie a été décidée par le Gouvernement dans le cadre de l'accord intersectoriel de programmation sociale 1991-1994 applicable à l'ensemble du secteur public.

Aux termes de cet accord, la réduction de la pension de survie sera ramenée de 90 % à 75 % lorsque le total des pensions demeure inférieur à 50 000 francs/mois (à l'indice 138,01).

L'incidence financière en a été estimée à 155,4 millions de francs pour 1992; la charge pour 1991 se monte à 26 millions de francs.

La mesure entre en vigueur le 1<sup>er</sup> novembre 1991 et s'applique aux cumuls existants à cette date. »

### VOTES

L'article 76 est adopté unanimement.

Les articles 77 à 93 sont adoptés par 10 voix et 3 abstentions.

wijs) en de Gewestexecutieven (voor het toezicht) voorgelegd. Ook de vakbonden werden geraadpleegd. Dat verklaart waarom de Regering zich wegens tijdsgebrek genoodzaakt zag deze bepalingen in de vorm van een amendement bij het wetsontwerp houdende sociale en diverse bepalingen in te dienen.

### III. — HOOFDSTUK V

#### **Versoepeling van de regeling inzake de cumulatie van een overlevingspensioen van de openbare sector met een rustpensioen**

Artikelen 94 tot 96

*Uiteenzetting van de Minister van Pensioenen*

« Een overlevingspensioen van de openbare sector mag nog slechts gecumuleerd worden met een rustpensioen ten belope van 55 % van het maximum van de weddeschaal verbonden aan de laatste graad van de overleden ambtenaar.

Die regels inzake cumulatiebeperking, ingevoerd bij het koninklijk besluit n° 30 van 30 maart 1982, werden reeds versoepeld overeenkomstig het Regeerakkoord van 10 mei 1988 (punt II, c, 8).

Zo bepaalt artikel 51 van de programlawet van 6 juli 1989, die op 1 september 1989 in werking is getreden, dat de beperking slechts ten belope van 90 % wordt uitgevoerd wanneer het totale pensioen kleiner is dan 40 800 frank per maand.

Een tweede stap werd gezet in het koninklijk besluit van 17 december 1990 waarvan de gevolgen al vanaf 1 november 1990 gelden. In dat besluit werd de in aanmerking te nemen grens van 40 800 frank op 50 000 frank per maand gebracht.

In het kader van het intersectoraal protocol van sociale programmatie voor de jaren 1991-1994, dat van toepassing is op de gehele overheidssector, heeft de Regering nog tot een derde reeks maatregelen besloten om de cumulatie van rust- en overlevingspensioenen te versoepelen.

Volgens dat akkoord zou de vermindering van het overlevingspensioen van 90 % tot 75 % worden teruggebracht wanneer het totale bedrag van de cumulatie kleiner is dan 50 000 frank per maand (tegen indexcijfer 138,01).

De financiële weerslag ervan wordt voor 1992 op 155,4 miljoen frank geraamd; de uitgaven voor 1991 bedragen 26 miljoen frank.

De maatregel treedt in werking op 1 november 1991 en geldt voor de op dat ogenblik bestaande cumulaties. »

### STEMMINGEN

Artikel 76 wordt eenparig aangenomen.

De artikelen 77 tot 93 worden aangenomen met 10 stemmen en 3 onthoudingen.

Les articles 94 à 96 sont adoptés à l'unanimité.

L'ensemble des dispositions soumises à votre Commission est adopté par 10 voix contre 1 et 2 abstentions.

*Le Rapporteur,*

L. DEFOSSET

*Le Président,*

J. MICHEL

De artikelen 94 tot 96 worden eenparig aangenomen.

Al de aan uw Commissie voorgelegde bepalingen worden aangenomen met 10 tegen 1 stem en 2 ont-houdingen.

*De Rapporteur,*

L. DEFOSSET

*De Voorzitter,*

J. MICHEL